Une histoire de risques

À chaque médicament, son histoire.

Parfois une très belle histoire de découvertes : celle d'une maladie plus ou moins répandue, de ses dégâts plus ou moins graves, de son évolution et de ce qui la provoque, puis celle d'un remède salvateur. Avec, dans le meilleur des cas, un service rendu à de nombreux patients, pendant très longtemps, avec des risques jugés acceptables et un coût raisonnable pour la société.

Mais sans oublier, souvent, une histoire banale faite d'âpres conquêtes : de marchés, de "populations cibles", de zones d'influences, de territoires, etc. En somme, de tristes histoires de sous…

Et pour certains médicaments, une histoire qui se termine.

Que ce soit une fin de commercialisation, avec un discret retrait des rayons, sans un bruit, alors qu'une telle décision témoigne souvent du fait que ce médicament était plus dangereux qu'utile, ou que sa rentabilité était devenue insuffisante. Ou une fin plus tonitruante, quand un désastre sanitaire causé par un médicament confronte ses promoteurs à la justice, contraignant les principaux responsables à s'en expliquer. Ou encore une fin préméditée, pour orchestrer insidieusement l'arrivée prochaine d'un nouveau médicament, pour créer un besoin de toutes pièces, ou encore pour organiser une réelle pénurie.

Mais alors qu'est-ce que ces histoires ont en commun ? Toutes se construisent autour des mêmes personnages principaux : les patients.

Ce sont les patients qui souffrent de la maladie et qui en subissent toutes les conséquences. Ce sont les patients qui s'organisent en associations pour faire entendre leurs voix et pour faire avancer les recherches. Ce sont des personnes et des patients qui apportent une contribution à la recherche en participant aux premières études, puis en se prêtant aux essais cliniques, expérimentant dans leur corps les nouvelles substances, sans aucune certitude sur la nature des effets qu'elles produiront. Ce sont des patients qui décrivent, voire signalent des effets indésirables, inattendus ou graves. Parfois au prix de lourdes séquelles, même après l'arrêt du médicament en cause, quand la fin n'est pas plus tragique pour eux, et pour l'entourage qu'ils laissent.

Quel que soit le médicament, quelle que soit son histoire et la manière de la raconter, ce sont toujours les patients qui sont exposés aux risques d'une maladie face à laquelle on est démuni. Mais ce sont eux aussi qui sont exposés aux risques d'un médicament trop peu évalué.

Prescrire

ÉDITORIAL

Téléchargé sur prescrire.org le 09/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement